

Présenté par Anne Lahouste-Sevens

Brigitte
Giraud

L'amour est
très surestimé



Onze voix, onze personnages racontent la fin de l'amour.

Comment tout cela est-il arrivé ? Agacements, baisers distraits, affrontements, histoires ratées avant d'avoir commencé, c'est le couple mis à nu, sans les artifices de la fiction. Le couple déchiré et meurtri, quand l'autre n'est plus désiré ou qu'il ne nous désire plus. Quand la conversation amoureuse fait place au monologue et aux reproches. On ne se supporte plus, on ne rêve plus ensemble, on va se séparer. On va parler aux enfants. Ou bien on pense rattraper le temps perdu et on se tait pour éviter le naufrage. La fin de l'amour c'est aussi la disparition de l'être aimé à qui l'on parle seul dans le noir et sans lequel on ne sait plus où est sa place.

Ces histoires nous sont familières, nous y retrouvons nos petits arrangements, nos déceptions, notre violence aussi. C'est la vie ordinaire des hommes et des femmes qui tentent, depuis des siècles, l'aventure de l'amour.



Libraire, journaliste, traductrice, Brigitte Giraud est une femme de lettres que le monde des livres commence, certes discrètement, à saluer depuis la fin des années 1990. Née en Algérie en 1960, l'auteur rédige quelques nouvelles puis livre ses réflexions à des revues comme la très reconnue *NRF* ou encore *Aube Magazine*.

Plusieurs romans auréolent également son parcours. *'La Chambre des parents'* illustre un parricide et reçoit le Prix littéraire des étudiants. *'Nico'*, non moins poignant, offre quant à lui la confession d'une jeune femme et sœur du personnage principal éponyme qui souffre les violences physiques de son père. *'Marée noire'*, est son troisième roman. *'A présent'*, publié en 2001, est un récit sur ce qu'une disparition peut avoir de monstrueux. Il lui vaut la mention spéciale du Prix Wepler.

En 2007, elle offre encore à son lectorat grandissant *'L'amour est très surestimé'*. Elle obtient la bourse Goncourt de la nouvelle pour ce recueil.

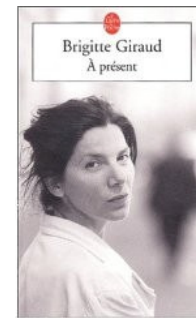
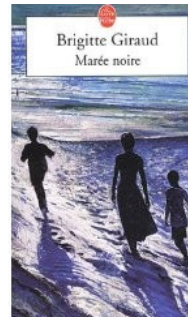
On lui doit également *'J'apprends'*, *'Une année étrangère'*, *'Pas d'inquiétude'* et *'Avec les garçons'*.

«*La romancière autopsie avec une rare acuité la fin de passion.*»¹

*Onze destins, onze nouvelles racontent la fin de l'amour. Avec une justesse et une précision douloureuse Brigitte Giraud ausculte le désir moribond, les compromis honteux, les naufrages intimes et les silences des couples en train de se perdre. Elle traque les mensonges et le deuil, l'exil intérieur, la vie qui bascule et chacune de ses phrases, chacun de ses personnages nous tend un miroir.*²

¹ Critique parue dans le journal « Le Monde »

² Présentation de l'éditeur



...Lire est la seule échappée qui me reste. Et tu comprends pourquoi. Je peux me caler dans mon lit après une journée de travail, après avoir dit bonne nuit aux enfants, je peux enfin, après neuf heures du soir, penser à moi. Et comme je suis seule dans mon lit et que le silence s'abat d'un coup sur l'appartement, je n'ai qu'une chose à faire : ouvrir le livre qui me fera oublier que tu me manques...

...J'avais face à moi, un inconnu. Cet inconnu avait ravivé l'amour et m'exposait à tous les dangers. J'avais peur d'aimer et de ne pas aimer, peur de me tromper, peur d'aller trop vite...

